Alice Baillaud
Plasticienne

Dessins- Monotypes- Boîtes à rêves
2013 à 2017

"To see a world in a grain of sand,
And a heaven in a wild flower,
Hold infinity in the palm of your hand
And eternity in an hour."

Auguries of innocence,
William Blake

CV

Alice BAILLAUD
Artiste Plasticienne

née en 1975 à Nice
Vit à Berlin
travaille en France et en Allemagne
alice.baillaud@gmail.com
+49 (0) 151 56 04 04 65

Expositions personnelles

2017	'En passant' Galerie im Saalbau*, Berlin (DE)
2016	'En y regardant deux fois' Gorenflos Studio, Berlin (DE)
2015	'Unbewußte kreaturen' Wege Museum, Wusterhausen (DE)
2014	'Série Désir' Galerie Weißer Elefant*, Berlin (DE)

* Galerie im Saalbau et Galerie Weißer Elefant sont deux galeries 'communales' de Berlin (équivalent de nos centres d'art français)

Résidences - installations - sculptures

2015	'Les Amoureux' sculpture, Treptow Parc - production: Mairie de Berlin, arrondissement Treptow-Köpernick (DE)
2012	'Life Cycle' ensemble de 3 sculptures et plantations - production: Ville de Turku, musée d'arc contemporain de Turku et ADLC* (FI)
2011	'Le Souffle' installation en suspension pour les 30ans de la Maison des Arts Solange Baudoux - production: ville d'Évreux
2010	résidence, Manoir du Plessix Madeuc (22)
2009 /10	'la Tour aux rêves d'enfants' Installation semi-pérenne, Le thieulin (28) Production: Fondation d'Auteuil et Conseil Général de l'Eure-et-Loir,
2008	'Ombres de lumière' installation pérenne, parc de l'hôpital de Margency (95) production: ADLC*
	'la Porte des secrets' Installation temporaire, parc de l'hôpital Bullion (78) Production: ADLC*
2007	résidence, Lycée de Chambray (27), DRAC de Normandie
2006	'l'Échappée des fenêtres' événementiel, installation pour la Fête des Lumières Production: ville de Lyon
2005	résidence, La Source (27), DRAC de Normandie

*ADLC : Arts Dans La Cité, association qui fait intervenir des artistes en milieu hospitalier

Performances

2012	'Human landscapes' Kunstraum T27, Berlin (DE)
2010	'Red leaves river' Mémorial de l'Holocauste, Berlin (DE)
2008	'Ombres ondulantes' Château Edouard de Chambray, Journées du patrimoine, DRAC de Normandie

Expositions collectives (sélection)

2017	'Espaces libres', Galerie Weisser Elefant, Berlin (DE)
2016	'Cabinet de curiosités', musée de l'écorché d'anatomie, Neubourg (27)
	'Konform', commissariat: Charlotte Perrin, Lemgo (DE)
2015	'Die Spur des Anderen' Galerie Weisser Elefant, Berlin (DE)
	'Weiterreichung', commissariat: Deborah Philipps, Kunstraum T27, Berlin (DE)
	'Zyklisch', commissariat: Sina Ness, Kunstraum T27, Berlin (DE)
	'Graphitomorphe', commissariat: Peter Hock, Kunstraum T27, Berlin (DE)
2014	'Threshold', commissariat: Juanu Fiddler, Kunsthalle Weißensee (DE)
	'Metamophilia/ Metamorphobia', commissariat: Jason Merril Benedict
	Kanepes Kulturas centrs SIA - Riga (LET)
2013	'Metamorphobia', commissariat: Jason Merril Benedict
	Galerie im Saalbau, Berlin (DE)
2012	'Lucide', commissariat: Martin Steffens, Kunstraum T27, Berlin (DE)
2011	'Les Iconoclasses', Galerie Duchamp, Yvetot (76)
2010	'Ateliers du Plessix-Madeuc', commissariat: Olivier Dupuy, Abbaye de Léhon, Dinan (22)

Collections - bourses - prix

2014	Série Désir, N°1,
	Collection, Galerie Weißer Elefant, Berlin (DE)
2012	Nominée, Biennale Internationale des Arts Visuels à l'hôpital, ADLC, Paris
	Sculptures 'Life Cycle'
	Collection, musée d'art contemporain de Turku (Fi)
2010	Boîte à rêves 'la montagne'
	Collection, mairie de Verneuil sur Avre (27)
2007	Aide à la Création - DRAC de Normandie
2006	Boîte à rêves 'herbes folles'
	Collection, Olivier Dupuy, PDG de Lefranc-Bourgeois
	Boîte à rêves 'le bois' et boîte à rêves 'l'étang'
2005	Collection Denyse Durand Ruel

Formations

2002	Comédienne - École Florent, Paris
2000	Paysagiste DPLG - 'Félicitations du jury'
	École Nationale Supérieure du Paysage, Versailles
1996	Licence de biologie - Université Claude Bernard, Lyon

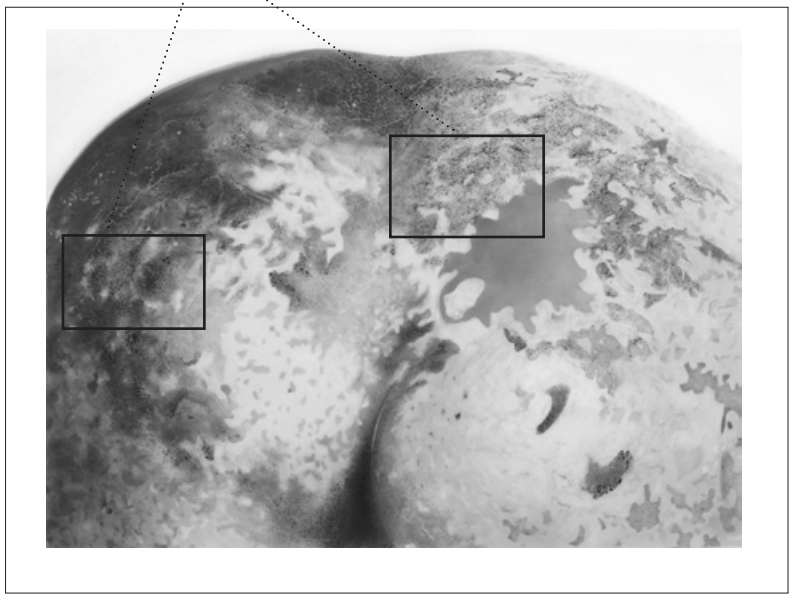
I- Dessins

‚Série Désir' N°34
104x78 cm, poudre de graphite

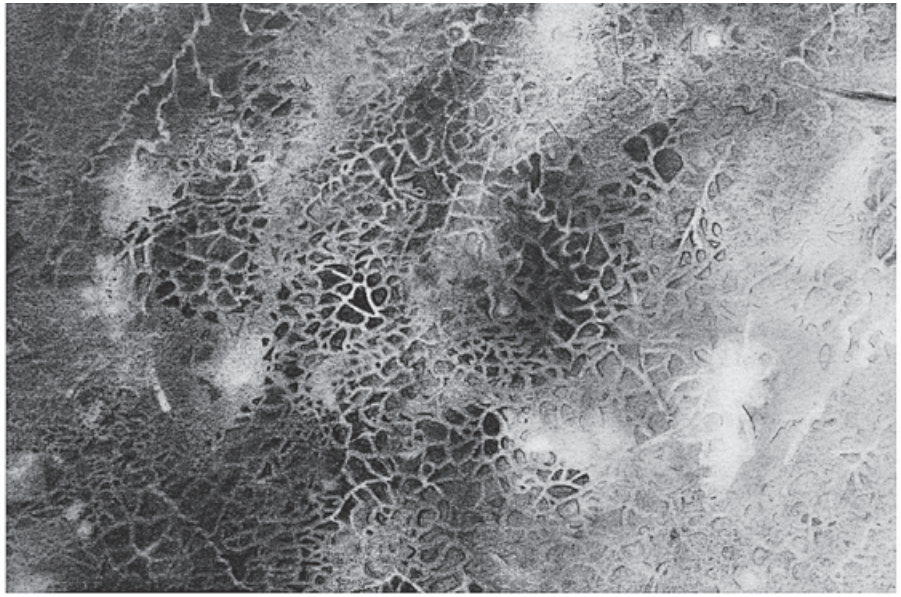
'Les œuvres de Série ‚Désir' de l'artiste Alice Baillaud proposent d'illustrer les pulsions naturelles de cet animal qu'est l'être humain avec des représentations subtilement végétales, nous offrant par la même occasion une réinterprétation moderne d'un dialogue ancestral et matriarcal avec la Terre-Mère ainsi-qu'avec le cycle de la vie et de la mort. Consciemment ou non, l'artiste renoue ainsi avec les racines naturelles, végétales et sensuelles de l'être humain. Effectivement, ses œuvres d'une douceur puissamment érotique et d'une discrétion éloquente ouvrent avec modestie et sensualité les portes d'une communion avec la nature et le féminin, source de vie et de renouveau, de désir et de plaisir perpétuel.'
Lucas Bachmann, 2015

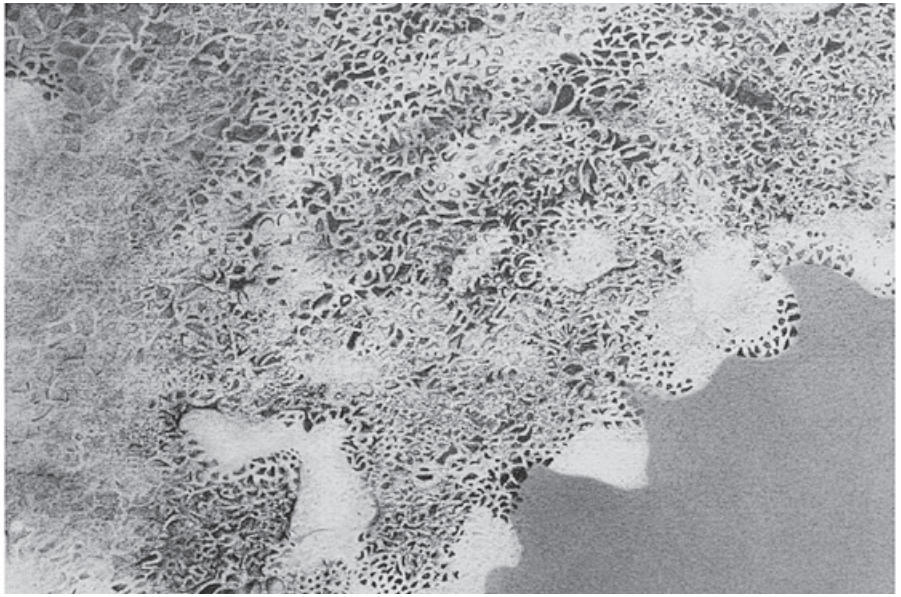
Série Désir est composée de 34 dessins, 30 monotypes, et une animation.

'La Planète des fesses', détails



104x78 cm
graphite
2014





‚Portraits'

hommage à Emmanuel Levinas
Série de 7 dessins (30x30cm) et d'1 calligramme

La Pelote

30x30 cm
graphite
2015

Calligramme

30x30 cm
graphite
2015

Le Chou

Le Bourgeon

La Noisette

‚Fleurs de chair'
Série de 7 dessins (en cours)

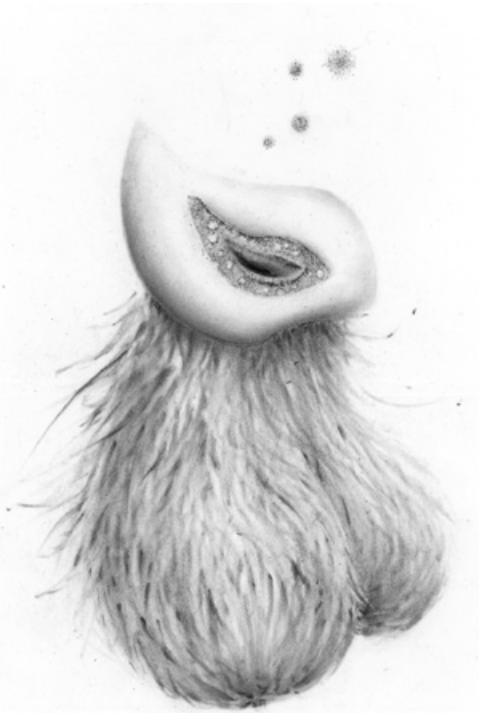
2016
40x40 cm
graphite

Fleurs de chair
2016
40x40 cm
graphite

Flleurs de chair
2016
40x40 cm
graphite

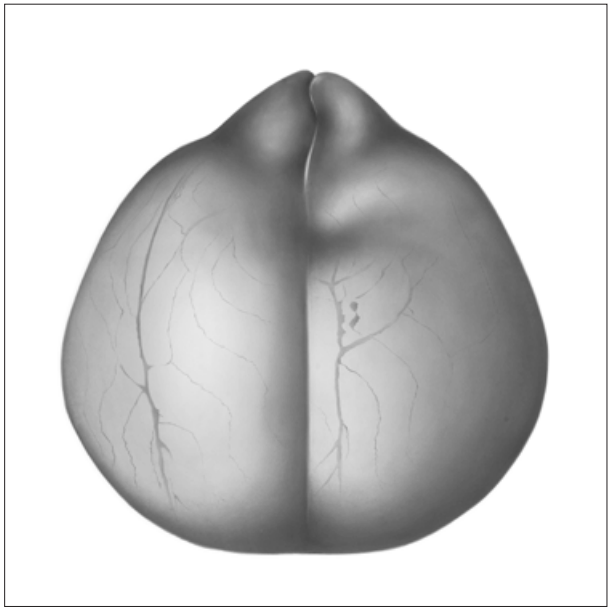
'Zézettes'

25x74 cm
graphite
2015

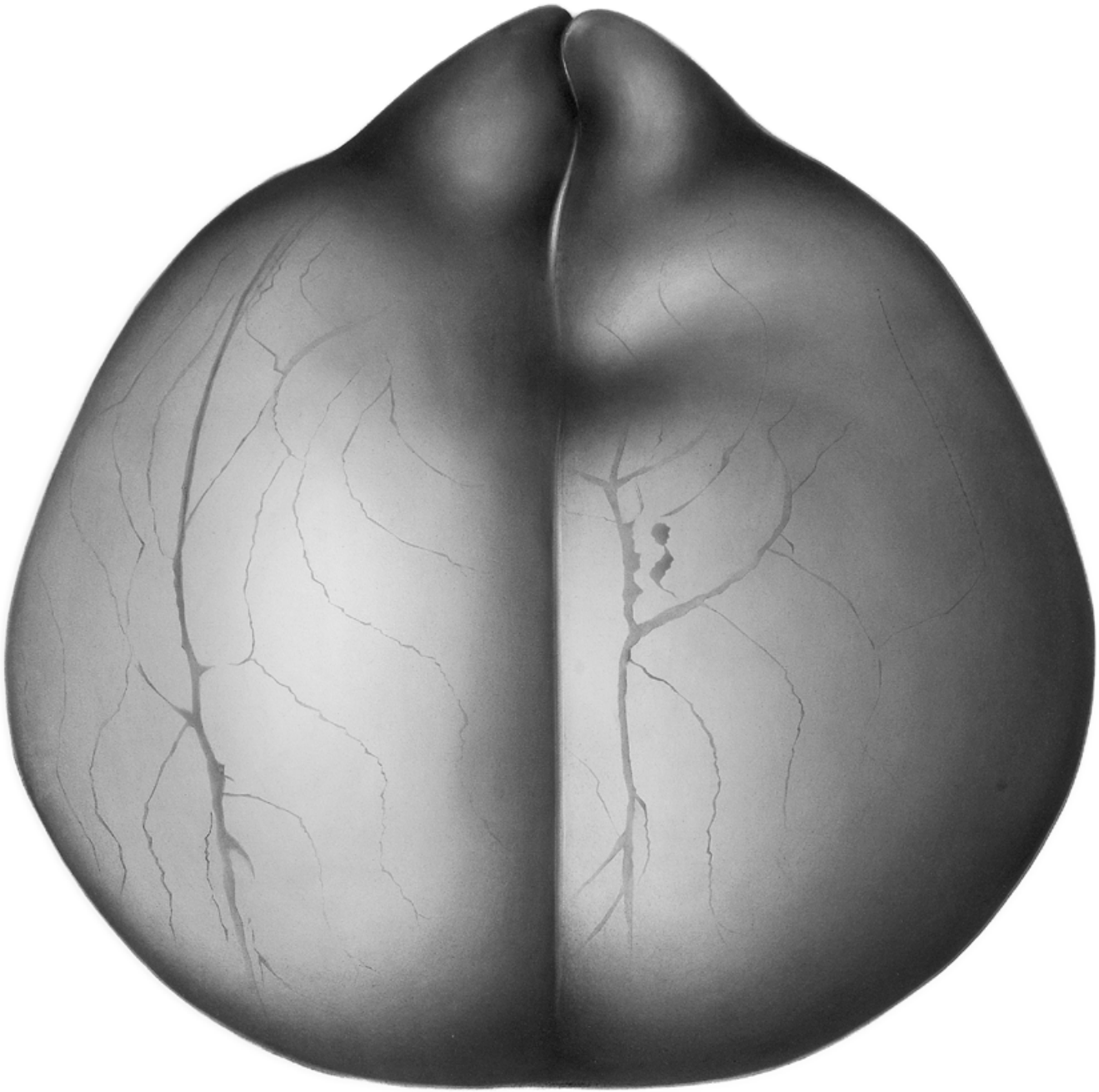


‚Série Désir'

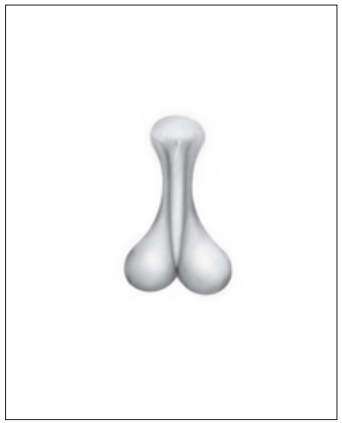
Série de 34 dessins, formats variables



N33
2014
80x80 cm
poudre de graphite



‚Série Désir'

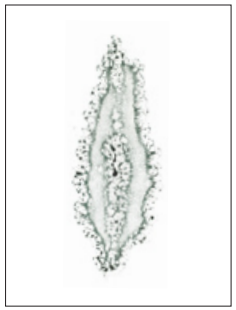


N27
2013
44x55 cm
poudre de graphite

N30
2013
49x49 cm
poudre de graphite

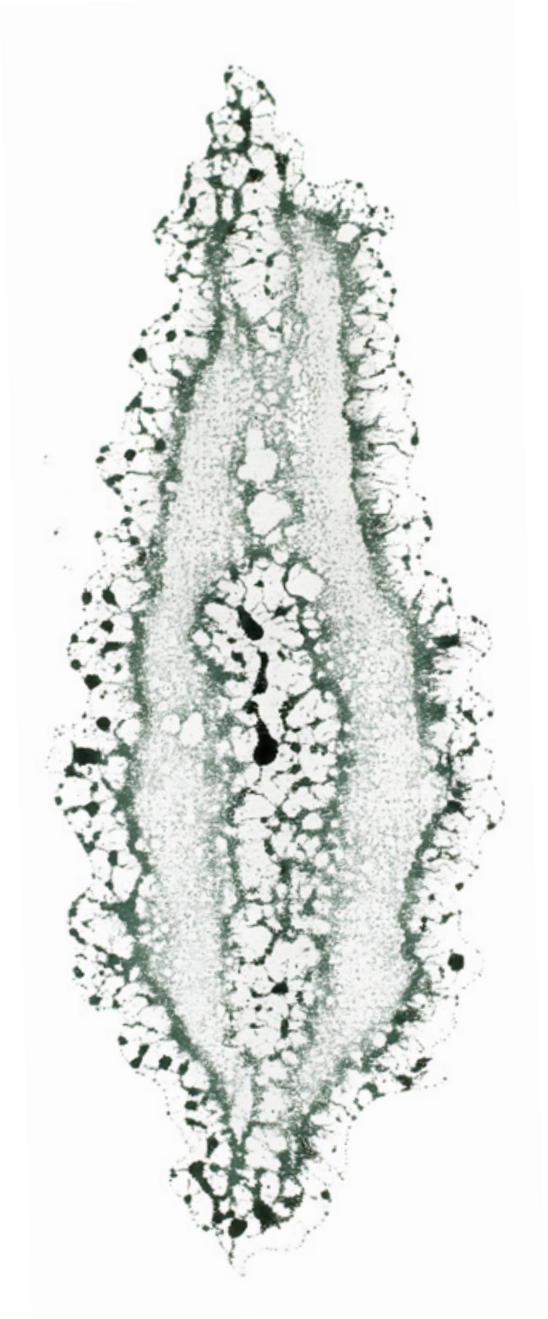
II- Monotypes

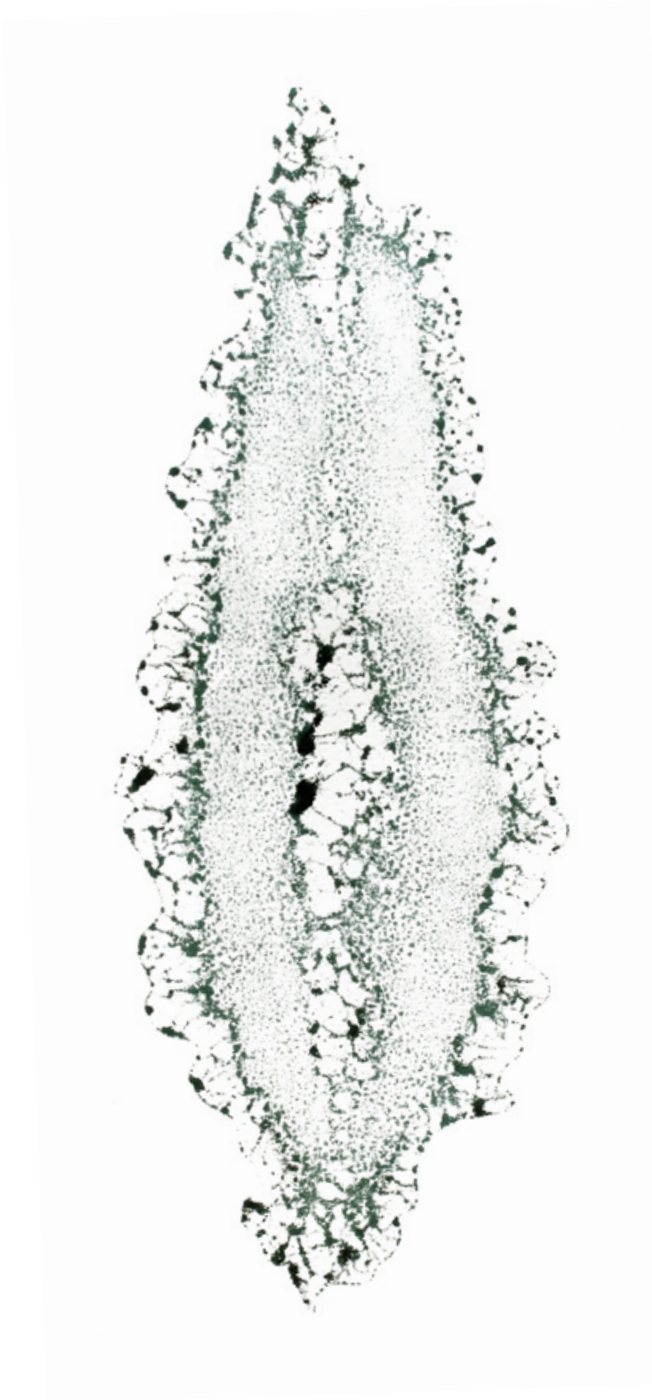
'Série Désir'
Ce monotype fait partie d'un ensemble composé de 23 monotypes (formats variables) et d'une animation



Série Désir
2014
Monotypie
30x40 cm

Série Désir
2014
Monotypie
30x40 cm





‚En Passant',

30 monotypes et 8 boîtes à rêves.

Notre vie humaine est un passage bref, transitoire, une traversée, peut-être.
Accidentel et éphémère, notre temps d'humain s'y coule, s'y presse ou s'en échappe, chargé à la fois de légèreté et d'oppressante gravité.

Avec ‚en passant', l'artiste Alice Baillaud explore la fugacité de notre existence au travers des interactions humaines:
Sur mille routes et chemins se rencontrent les passants, ces inconnus; et partagent, éventuellement, un court instant ensemble, le temps d'un voyage en métro, d'une minute d'attente au feu rouge, avant de disparaître chacun de l'orbite de ces autres.
Que reste-t-il de ces rencontres furtives? Quelle empreinte laisse un geste tendre de la main, un visage triste, une silhouette de femme enceinte, un pas énergique avant de s'effacer lentement, sûrement, derrière de nouvelles impressions?

Qu'en est-il également de ces impressions profondes et intenses, qui empreignent notre être avec ceux qui nous sont proches et chers: se peut-il que le temps leur survive, ou sont-elles condamnées elles-aussi à disparaître tôt ou tard?
La banalité et pourtant absurde complexité de notre „traversée" humaine sur Terre, sorte de partition magistrale de rencontres fugaces, néanmoins parfois profondes et intimes, est source d'inspiration pour l'artiste. À travers deux cycles de travaux complémentaires, Alice Baillaud parcourt les traces que nous, être humains, laissons ‚en passant':

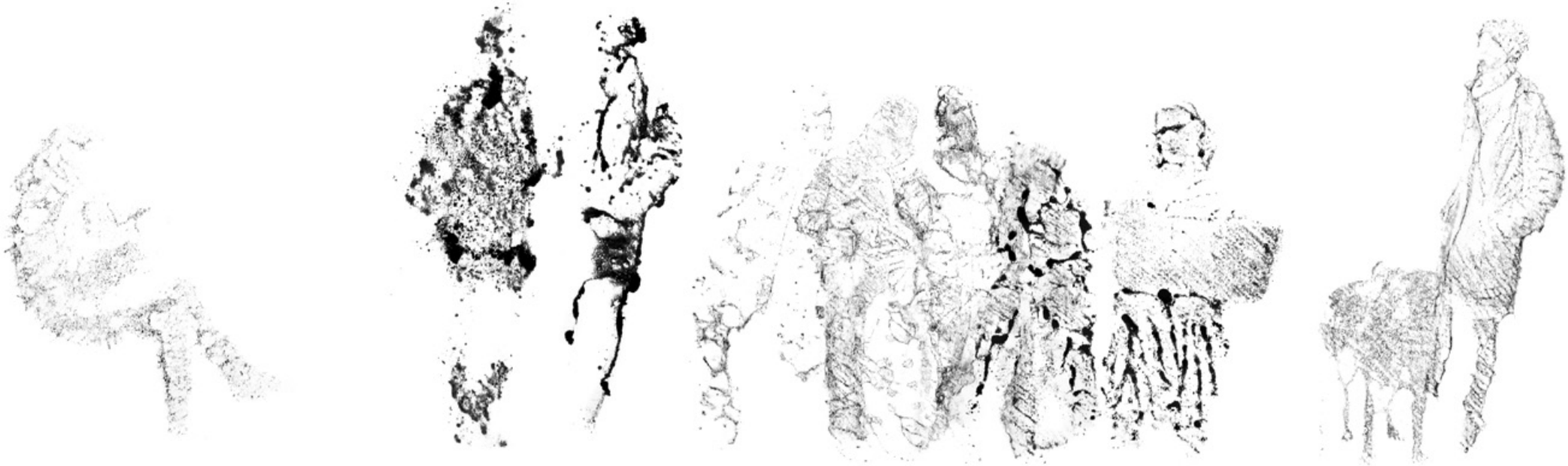
Dans des Monotypes (p29 à 41) développés avec finesse, l'artiste explore le moment furtif du pâlissement entre mémoire et oubli: dans des constellations toujours renouvelées, apparaît un seul et même ensemble humain: de temps à autre nettes et distinctes, les silhouettes parfois s'assombrissent, deviennent imprécises, ou encore vaporeuses et même quelque fois se désagrègent en tâches. Nous ne saurons pas qui sont ces personnes, qui ressurgissent là, toujours, et qui tels des fantômes agités ou des vestiges de souvenirs déambulent à travers le vide. Elles se meuvent vers une frontière invisible et insaisissable entre un ‚ici' et un ‚ailleurs', entre mouvement et immobilité, entre moi et l'autre.

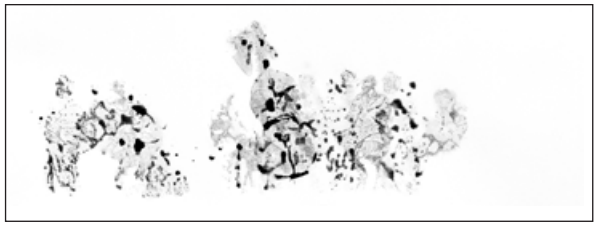
Les boîtes à rêves (p43 à 47), elles, sont des mondes tridimensionnels et rétro-éclairés, dans lesquels silhouettes humaines et transparentes, ombres sombres, structures architecturales et végétales se mêlent en un microcosme intime. Dans ces espaces de rêverie naît parfois l'intuition délicate d'une histoire, parfois un vide fragile, un instant de calme profond ou d'agitation tendue.

Derrière la légèreté apparente et la poésie de ces microcosmes se cache la question profonde et inquiétante, dont seul le refoulement quotidien nous rend aptes à la vie : celle de notre insignifiance et de l'effacement de toutes ces traces, qui nous rappellent au souvenir des êtres chers. Par une mise en scène ingénieuse de lumière, d'ombres et de reflets, Alice Baillaud ouvre ces moments fugaces à nos expériences et invite le spectateur à pénétrer mentalement son univers.

Siina Ness, 2016

'En passant'
2016
Monotype
78x29 cm





'En passant'
2016
Monotype
78x29 cm

'En passant'
2016
Monotype
78x29 cm

III- Boîtes à rêves
‚en passant'

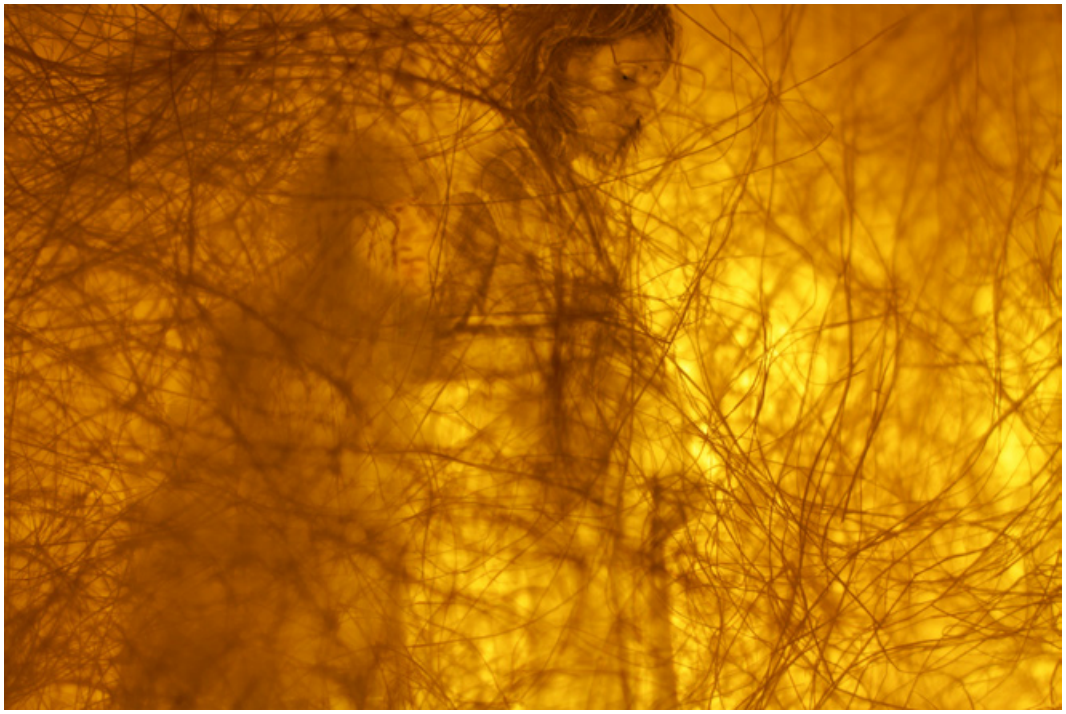
Boîte à rêves ‚Le sous-bois' ou ‚Le Secret'
31x21x41 cm

Cette boîte à rêves fait partie d'une Série de 4 boîtes à Rêves en cours
(‚Herbes Folles', ‚Entremêlées' et ‚Un Jardin pour mes Grands-Mères')
rétro éclairées avec des LEDs et dans lesquelles 5 à 11 feuilles de verres* sont insérés.
Des bandes de miroir souple 'ondulent' entre les verres.

*Les verres ont été peints et cuits dans l'atelier des maîtres verriers Lux Maxima en Normandie.

Boîtes à rêves ‚En Passant'
20x31x51 cm

Ces boîtes à rêves font partie d'une Série de 5 boîtes en contre-plaqué laqué noir, dont 4 sont ‚interactives'.
Ces boîtes sont munies d'un rétro-éclairage avec des LEDs, des filtres et des gélatines.
Sept fentes au-dessus de la boîte permettent au visiteur d'insérer ou de retirer 7 à 11 films et filtres.

Des miroirs imparfaits (feuilles d' acier inoxydable poli miroir) sont courbés en 'U', parfois ondulés.

20x31x51 cm